

## **Pentecôte**

### **Manosque, 23 mai 2021**

Avec la fête de la Pentecôte se termine le Temps Pascal. Demain commencera le temps que l'Eglise appelle Ordinaire. C'est le temps de la fidélité à Dieu dans le quotidien de nos vies. Ordinaire ne signifie pas un temps au rabais, mais ce temps tout simple où nous vaquons à nos activités respectives avec le souci de les vivre sous le regard de Dieu. Ces dernières semaines, nous avons fêté le Christ ressuscité, son ascension et aujourd'hui la venue de l'Esprit. La venue de l'Esprit précède donc le Temps Ordinaire pour rappeler que les disciples du Christ vivent leur quotidien dans la mouvance de l'Esprit. Le Temps Ordinaire est ce temps où nous nous attelons à traduire en acte l'Evangile, ce temps où nous nous mettons à l'école de l'Esprit. Ainsi le Temps Ordinaire n'est pas autre chose que ce temps de nos vies où nous faisons l'apprentissage d'une vie de disciple, de la vie dans l'Esprit du Christ.

Quels sont les signes d'une vie dans l'Esprit ? Est-il possible de glaner quelques critères qui nous permettront de vérifier si notre vie est aux couleurs de l'Evangile ? Les repères les plus sûrs sont encore ceux que transmet l'Ecriture. Reprenons les lectures de ce dimanche et voyons s'il est possible d'être plus précis. Je n'ai pas le temps de parcourir tous les textes. Je limiterai mon propos à l'Evangile et surtout à la deuxième lecture.

Jésus annonçait la venue de l'Esprit en ajoutant qu'il nous conduirait vers la vérité toute entière. Cette vérité ne consiste pas en l'acquisition de nouveaux savoirs mais à nous attacher davantage à Celui qui a dit : « *Je suis la vérité* ». Quand Jésus disait à Pilate : « *Quiconque est de la vérité écoute ma voix* », celui-ci répliqua : « *Qu'est-ce que la vérité ?* » Il ne se doutait pas que la vérité était une personne et non une notion mouvante selon l'opinion de chacun. Dans le Christ se révèle Celui qui seul est le vrai, le juste, le miséricordieux, le trois fois saint. L'Esprit convertit notre être à la vérité en creusant en nous le désir du Christ, le désir de sa Présence. Mais cela risque de paraître un peu abstrait si l'on ne saisit pas combien le désir du Christ transforme une existence.

Saint Paul, s'adressant aux chrétiens de Galatie, après avoir énoncé un principe général, donne quelques exemples pour s'assurer d'être bien compris. Il commence par rappeler ce qu'est une vie chrétienne : « *Vivez sous la conduite de l'Esprit de Dieu.* » Un disciple n'agit pas selon ses caprices. Il se conforme à l'Evangile. Cela n'est possible que si la force de l'Esprit est à l'œuvre dans sa vie car les exigences évangéliques n'épousent pas le mouvement spontané de notre volonté. Nous sommes rétifs à tout changement. Si nous nous satisfaisons de quelques pensées spirituelles et d'exercices pieux, il est rare que nous consentions aux conversions nécessaires pour naître à la vie nouvelle. Nous voulons être chrétiens sans rien changer à notre vie. C'est le signe d'une grande faiblesse ou d'une ignorance profonde de la réalité du Royaume.

L'apôtre évoque une opposition entre la chair et l'esprit, entre nos désirs de vie parfaite et le peu d'entrain que nous manifestons. Les tendances de la chair ne sont pas nécessairement marquées par le péché. Elles désignent cette espèce de nonchalance voire d'indifférence pour la vie spirituelle. En cela, saint Paul dira qu' « *il y a un affrontement qui nous empêche de faire ce que nous voudrions.* » Quand nous

entendons parler d'expérience de Dieu, quand nous lisons des témoignages forts, les expressions « quête spirituelle », « rencontre de Dieu », nous mobilisent quelques instants puis nous retournons à notre somnolence habituelle. « *Vivre sous la conduite de l'Esprit* » c'est découvrir en soi un mouvement profond, une tendance, un goût pour les choses de Dieu, qui nous tient et nous contraint joyeusement à devenir des chercheurs assidus du mystère de la Présence.

Tout cela peut paraître encore trop abstrait. Aussi, Paul met les points sur les « i » pour écarter toute équivoque. Il énumère des actions contraires à la vie chrétienne : « *Débauche, impureté, obscénité, idolâtrie, sorcellerie, haines, querelles, jalousie, colère, envie, divisions, sectarisme, rivalités, beuverie, glotonnerie* ». La liste n'est pas close car il ajoute : « *et autres choses du même genre* ». Puisque nous ne percevons pas la structure de péché qui abîme notre être, Paul se borne à en nommer les effets, les manifestations. Là, nous comprenons mieux, et chacun se reconnaîtra dans l'un ou l'autre terme. L'apôtre ne cherche pas à plaire. Il suscite sans doute quelques animosités chez les Galates quand il affirme : « *je vous préviens, comme je l'ai déjà fait : ceux qui agissent de cette manière ne recevront pas en héritage le Royaume de Dieu.* » Paul ne transige pas avec les conditions d'accès à la vie spirituelle. Que cela nous plaise ou nous déplaise, l'éthique chrétienne n'est pas une option mais une nécessité qui incombe à celui qui prétend à la nouvelle naissance.

Les signes de la vie nouvelle sont clairement exposés. Paul n'écrit pas : « *Voici les fruits de l'Esprit* » mais « *le fruit de l'Esprit* ». C'est un singulier qui se décline au pluriel. Ce fruit de l'Esprit est : « *Amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, humilité et maîtrise de soi.* » Le fruit de l'Esprit est l'ensemble de ces points. Il ne faut donc pas en choisir certains en négligeant les autres. C'est du tout ou rien.

Une formule conclut ce développement : « *Puisque l'Esprit nous fait vivre, laissons-nous conduire par l'Esprit.* »

Trouvons un moment dans la semaine pour relire ce texte et faire révision de vie. Il ne s'agit pas de s'auto-flageller en mesurant combien notre vie est éloignée de ce qu'elle devrait être, mais de nous remotiver, en implorant Dieu de nous communiquer cette ardeur intérieure sans laquelle le chemin ne peut être parcouru.

En ce jour où nous célébrons la Pentecôte, que le Seigneur nous communique en abondance l'Esprit Saint pour que nous portions ce fruit de sainteté qui nous permettra de nous tourner vers Lui et de le connaître comme nous sommes connus de Lui.

Amen.